



Résumé des résultats sur les recherches concernant le fugitif Protais MPIRANYA

Historique

1. Protais MPIRANYA est né le 30 mai 1956 dans la Cellule de Shaki, Commune de Giciye, Préfecture de Gisenyi au Rwanda. Né sous le nom de Protais LIZAHANANDE, il adopta plus tard le nom de son frère défunt Mathias MPIRANYA. MPIRANYA est entré à l'Ecole Supérieure Militaire au Rwanda en 1979 et a suivi quatre ans de formation d'officier. En avril 1993, il a été nommé Commandant de la Garde Présidentielle (GP) des Forces Armées Rwandaises (FAR), chargée de la sécurité du Président Juvénal HABYARIMANA.

1994 : Génocide contre les Tutsis au Rwanda

2. MPIRANYA fut inculpé par le Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) en l'an 2000 pour avoir ordonné, supervisé, encouragé, et contribué aux crimes commis par la GP. Il fut inculpé de 8 chefs de génocide, complicité dans le génocide, assassinat, extermination, viol, persécution, d'autres actes inhumains constitutifs de crimes contre l'humanité, et meurtre en violation des Conventions de Genève.
3. Dans la soirée du 6 avril 1994, le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda a commencé lorsque l'avion du Président HABYARIMANA a été abattu. Des dirigeants extrémistes Hutus prirent des mesures pour prendre le contrôle du gouvernement rwandais et pour inciter leurs partisans à s'en prendre contre les civils d'origine Tutsie. La GP, commandée par MPIRANYA, joua alors un rôle clé. Dans les heures qui suivirent, la GP initia une frappe organisée contre les principaux représentants de l'opposition afin d'empêcher la mise en place d'un gouvernement de transition à base élargie, et d'éliminer les partisans de l'apaisement qui auraient pu empêcher le génocide contre les Tutsis.
4. Dans les premières heures du 7 avril 1994, des éléments de la GP commandés par MPIRANYA assassinèrent la Première Ministre Agathe UWILINGIYIMANA, avant de détenir et d'assassiner dix casques bleus belges des Nations Unies qui gardaient sa résidence. La GP exécuta également Faustin RUCOGOZA, membre du Mouvement Démocratique Républicain et Ministre de l'Information, Félicien NGANGO, Vice-Président du Parti Social-Démocrate (PSD), Landouald NDASINGWA, Vice-Président du Parti Libéral et Ministre du Travail et des Affaires Sociales, Joseph KAVARUGANDA, Président de la Cour Constitutionnelle, et Frédéric NZAMURAMBAHO, Président du PSD et Ministre de l'Agriculture.
5. Dans les jours et les semaines qui suivirent, les milices *Interahamwe* tuèrent des civils Tutsis avec la coopération des soldats de la GP et d'autres militaires. Les soldats de la GP érigèrent également des barrages dans Kigali afin d'arrêter et de tuer des Tutsis et, en concertation avec les *Interahamwe*, violèrent des femmes ainsi que des enfants Tutsis.



1994-1998 : Fuite du Rwanda

6. Au début du mois de juillet 1994, le Front Patriotique Rwandais (FPR) prit le contrôle du Rwanda. Des unités entières de troupes FAR Hutus s'enfuirent au Zaïre voisin, avec le Gouvernement Intérimaire et un grand nombre de réfugiés civils Hutus. MPIRANYA traversa la frontière avec le Zaïre accompagné d'autres officiers de la GP et des FAR au cours de juillet 1994.
7. En septembre 1994, MPIRANYA se procura des passeports pour sa famille et lui-même, et ensemble ils se rendirent au début du mois d'octobre 1994 à Yaoundé au Cameroun, où de nombreux génocidaires avaient déjà trouvé refuge. En mars 1996, à la suite de l'arrestation de Théoneste BAGOSORA au Cameroun, MPIRANYA prit la fuite avant que les autorités camerounaises ne fouillent son domicile. Il voyagea ensuite entre le Zaïre—peu après rebaptisé la République Démocratique du Congo (RDC)—la République du Congo, la République Centrafricaine (RCA), et le Cameroun, où sa famille demeurait toujours.

1998-2002 : Deuxième Guerre du Congo

8. En 1998, débuta la deuxième guerre du Congo entre le gouvernement de la RDC, soutenu par le Zimbabwe, l'Angola, la Namibie, et le Tchad, et les forces d'opposition congolaises soutenues par le Rwanda et l'Ouganda. Déterminés à renverser le gouvernement rwandais et à reprendre le pouvoir, de nombreux responsables du génocide et anciens membres de l'ex-FAR rejoignirent le conflit en tant qu'alliés du gouvernement de la RDC. Vers la fin 1998, ces forces rwandaises Hutus—peu après rebaptisées *Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR)*—dispersées dans les divers camps de réfugiés de la RDC, de la RCA, de la République du Congo, et ailleurs furent recrutées pour participer au conflit.
9. MPIRANYA revint en RDC à cette époque pour rejoindre la lutte contre le gouvernement rwandais. En tant qu'officier supérieur de l'ex-FAR, il fut nommé Commandant de la Brigade Horizon des FDLR. Il acquit de faux papiers d'identité, adopta le nom Alain HIRWA, et se fit surnommer « Commandant Alain ». Il fut très populaire auprès de ses troupes, et sa brigade était admirée sur le champ de bataille pour son efficacité.
10. Entre 1998 et 2002, la Brigade Horizon de MPIRANYA opéra étroitement en RDC avec les Forces de Défense Zimbabwéennes (ZDF). Ensemble, elles furent déployées et impliquées dans de violents combats dans les provinces du nord Kasai et du nord Katanga, et défendirent des lieux stratégiques en direction de Kinshasa et de Lubumbashi, dont notamment Mbuji-Mayi, Pweto, Kamina, et Kabinda. Elles collaborèrent également étroitement pour protéger les mines de diamants de Mbuji-Mayi.
11. En tant que l'un des principaux belligérants du conflit et soutien important des FDLR, les ZDF approvisionnèrent la Brigade Horizon en armes et munitions, et lui fournirent un appui logistique. MPIRANYA, en tant que Commandant de haut rang et respecté, assurait la liaison avec les dirigeants des ZDF et la coordination avec les unités des ZDF, avec lesquelles il a mené des opérations conjointes, et a établi des relations étroites avec des officiers supérieurs zimbabwéens. Il se rendit au Zimbabwe à au moins une occasion pour le compte des FDLR afin de recevoir des conseils militaires.

2002-2006 : Fuite au Zimbabwe

12. A la suite de pressions internationales croissantes pour mettre fin au conflit, un accord de paix fut signé en juillet 2002 en Afrique du Sud par lequel toutes les forces étrangères acceptèrent de retirer

leurs troupes. Les FDLR, dont les dirigeants s'opposèrent ouvertement à l'accord et souhaitèrent poursuivre leur combat contre le gouvernement rwandais, furent déclarés indésirables en RDC. Ceci provoqua des affrontements entre les forces armées de la RDC et les troupes des FDLR. En septembre 2002, Tharcisse RENZAHU, le Secrétaire Exécutif des FDLR et supérieur direct de MPIRANYA, fut arrêté et transféré au TPIR. Dans le même mois, le TPIR émit publiquement un acte d'accusation et un mandat d'arrêt contre MPIRANYA.

13. Craignant d'être capturé en tant que l'un des fugitifs les plus importants du TPIR, MPIRANYA fuit vers le Zimbabwe à la fin de l'année 2002. Son entrée au Zimbabwe fut facilitée par des responsables zimbabwéens. MPIRANYA arrangea le passage en toute sécurité au Zimbabwe de ses plus proches associés des FDLR. Sa femme et ses filles quittèrent le Cameroun pour Kinshasa, puis rejoignirent le Zimbabwe d'où elles se rendirent au Royaume-Uni. Sa belle-sœur, accompagnée par l'un des plus proches subordonnés de MPIRANYA, quitta également la RDC pour le Zimbabwe, tandis que d'autres de ses subordonnés de confiance des FDLR se rendirent au Zimbabwe pour y chercher refuge.
14. Pendant quatre ans, MPIRANYA, qui résidait dans un quartier plutôt aisé d'Harare, a pu échapper à une arrestation et a trouvé un refuge. Il continua ses activités en lien avec les FDLR et à s'associer avec des partisans des FDLR, et comme eux, il se procura un faux passeport ougandais. Le sien fut établi au nom de James KAKULE. Il continua aussi d'entretenir des liens avec des responsables des ZDF. Il contribua également à une activité commerciale locale avec sa belle-sœur, tandis que sa femme lui rendit visite à deux reprises, en 2003 et en 2004, accompagnée de leurs filles lors de son deuxième voyage.
15. Néanmoins, son statut de fugitif international entraîna pour lui de sérieuses conséquences. Ses mouvements furent sévèrement limités, et il fut contraint de s'appuyer sur un réseau réduit composé de ses associés les plus fiables. En tant que fugitif, il perdit le prestige et l'autorité dont il jouissait auparavant. Ses dernières années furent marquées par l'angoisse et la peur d'être découvert et d'être jugé pour ses crimes, comme de nombreux autres anciens responsables rwandais inculpés pour leurs rôles dans le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda.

2006 – Présent : Mort et Dissimulation

16. Dans la seconde moitié de l'année 2006, MPIRANYA fut gravement atteint de la tuberculose pulmonaire et admis à l'Hôpital West End d'Harare sous l'alias Ndume SAMBAO. Après un épanchement pleural bilatéral survenu en septembre 2006 et malgré les soins qu'il reçut alors, il mourut le 5 octobre 2006.
17. Après sa mort, ses associés organisèrent ses funérailles à Harare auquel assista son épouse venue spécialement du Royaume-Uni. Le 17 octobre 2006, une cérémonie privée en présence uniquement de sa famille et de ses associés fut organisée dans une maison funéraire à Harare. MPIRANYA fut par la suite enterré dans un cimetière en dehors d'Harare sous son alias de Ndume SAMBAO.
18. Depuis octobre 2006, la famille de MPIRANYA, ainsi que ses associés, se sont efforcés de dissimuler sa mort et son lieu de sépulture. Ils ont à plusieurs reprises fourni de fausses déclarations aux enquêteurs, et ont incité ceux qui avaient connaissance de sa présence et de sa mort à Harare à faire de fausses déclarations en cas d'audition. La pierre tombale qu'ils ont fait construire visait à écarter tout lien avec le fugitif. Malgré leurs efforts continus à entraver les recherches, l'identification de la dépouille de MPIRANYA a pu être réalisée au début de cette année.